



HAL
open science

Les marques personnelles en kotoko et en mafa/wandala (langues tchadiques de la branche centrale)

Henry Tourneux

► **To cite this version:**

Henry Tourneux. Les marques personnelles en kotoko et en mafa/wandala (langues tchadiques de la branche centrale). Dymitr Ibrizimow, Guillaume Segerer. Systèmes de marques personnelles en Afrique, Peeters, pp.199-212, 2005, Afrique et Langage. halshs-00349287

HAL Id: halshs-00349287

<https://shs.hal.science/halshs-00349287>

Submitted on 25 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Tourneux, Henry, 2004, « Les marques personnelles en kotoko et en mafa/wandala (langues tchadiques de la branche centrale) », dans *Systèmes de marques personnelles en Afrique*, dirigé par Dymitr Ibriszimow et Guillaume Segerer, p. 199-212, Louvain-Paris, Peeters.

**Les marques personnelles en KOTOKO
et en MAFA/WANDALA
(langues tchadiques de la branche centrale)**

Henry Tourneux
CNRS
Langage, Langues et Cultures d'Afrique noire

Notre objectif est de tester une procédure de reconstruction du système des marques personnelles dans des langues de la branche centrale du Tchadique. Dans un premier temps, nous tentons une reconstruction interne langue par langue, avant de passer à l'étape ultime de la reconstruction du groupe. A titre hypothétique, nous terminerons en proposant une reconstruction englobant les deux ensembles considérés.

A. Les pronoms personnels dans le groupe KOTOKO

Dans les pages qui suivent, nous donnons les principaux paradigmes pronominaux des langues « kotoko » que nous avons recueillis, sous une forme phonético-phonologique, correspondant à une orthographe pratique des langues en question. Nous leur appliquons ensuite une analyse structurale plus poussée, tenant compte des changements attestés en diachronie (passage de /n/ à /r/, non-existence du phonème /ŋ/ etc.) et du système vocalique postulé pour le groupe (opposition ə / a). Cette procédure permet de dégager des formes beaucoup plus faciles à comparer.

Voici les abréviations employées pour désigner les parlers :

<i>Afa</i>	afadə	(Afadé)	<i>Mak</i>	mpadə	(Makari)
<i>Gou</i>	malgbe	(Goulfey)	<i>Mal</i>	maɫam	(Maltam)
<i>Hou</i>	hələf	(Houlouf)	<i>Maz</i>	majəra	(Mazéra)
<i>Kal</i>	kalaw	(Kala-Kafra)	<i>Sah</i>	sah ^{wə}	(Sahu)
<i>Kou</i>	msər	(Kousseri)	<i>Yed</i>	yedəna	(Buduma)
<i>Lag</i>	lag ^{wan}	(Logone-Birni)	<i>Zin</i>	jəyna	(Zina)

Le classement adopté est le suivant :

sous-groupe lacustre	Yed
sous-groupe nord	Afa, Gou, Mak, Mal, Sah
sous-groupe centre	Hou, Kal, Kou, Lag
sous-groupe sud	Maz, Zin

Le pronom personnel substantif

Les formes de ce pronom sont généralement complexes, alliant la marque personnelle à des éléments dont il n'est pas toujours facile de déceler la nature.

PPS 1s		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	ɲdò	nə-da-wə
Kou	ɲdòw	nə-da-wə
Hou	ɲdò	nə-da-wə
Kal	ɲdòw	nə-da-wə
Sah	dəwán	də-wa-nə
Afa	dówán	də-wa-nə
Mal	dəwàn	də-wa-nə
Mak	dòn	də-wa-nə
Gou	dówán	də-wa-nə
Zin	ná	na
Maz	ɲ'ɛ	yə-ya
Yed	dàw	da-wə

On remarque immédiatement la singularité des formes de Zin/Maz. Maz est probablement à rapprocher des formes rencontrées dans le groupe MAFA/WANDALA (voir plus loin).

Dans le groupe central (Lag/Kou etc) et dans le groupe septentrional (Sah/Afa...), on a une marque affixée |nə|, que l'on retrouvera en PPS 2m, et qui évoque une marque de focalisation /nə/ que l'on retrouve par ailleurs dans certains de ces groupes. On serait tenté de voir dans l'élément |də / da| une marque locative ou déictique. L'élément proprement personnel est |wə / wa|.

La marque personnelle est redoublée en Maz (phénomène d'emphase, probablement).

Il y a inversion du schème tonal entre Afa / Gou et l'ensemble du groupe central ainsi que Mal / Mak et Yed.

PPS 2m		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	kən	kə-nə
Kou	kən	kə-nə
Hou	kən	kə-nə
Kal	kən	kə-nə
Sah	gən	gə-nə
Afa	gən	gə-nə
Mal	gən	gə-nə
Mak	kən	kə-nə
Gou	gən	gə-nə
Zin	ké	ka-yə
Maz	kiké	kə-ka-yə
Yed	nà	na

Le Yed se singularise ici par rapport à tout le groupe, où l'élément personnel est |kə / gə|.

La réduplication de la marque personnelle en Maz, analogue à celle que l'on trouve en PPS 1s, est sans doute à prendre comme une marque d'emphase.

PPS 2f		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag ¹	_____	_____
Kou	tò	ta-wə
Hou	tò	ta-wə
Kal	tò	ta-wə
Sah	ftò	fə-tə
Afa	ftó	fə-ta-wə
Mal	ftò	fə-ta-wə
Mak	tó	ta-wə
Gou	tə	tə
Zin	té	ta-yə
Maz	kətá	kə-ta
Yed	dəm	dəm / də-mə ?

L'élément personnel commun dans tous les parlers est |tə / ta| (marque de 3f), sauf en Yed, où l'on a peut-être une forme inanalysable de type CVC.

¹ Pas de féminin pour la deuxième personne du PPS en Lag.

Le suffixe $[-wə]$ évoque évidemment le PPS 1s. On aurait donc en Kou / Hou / Kal / Afa / Mal / Mak une combinaison de la marque personnelle 3f avec 1s.

La valeur de $[fə-]$ n'a pas pu être trouvée pour l'instant.

Pour le Yed, le parallélisme entre PPS 2f et PPO 2f plaide en faveur d'une forme structurelle $[dəm]$ pour PPS 2f.

PPS 3m		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	h̄n̄i	də-nə-yə
Kou	h̄n̄i	də-nə-yə
Hou	h̄n̄i	də-nə-yə
Kal	h̄n̄i	də-nə-yə
Sah	d̄ən	də-nə
Afa	d̄ón	də-nə
Mal	d̄ən	də-nə
Mak	d̄àn	da-nə
Gou	n̄èn	nə-nə
Zin	n̄è	na-yə
Maz	d̄àrà	da-na
Yed	d̄àn	da-nə

On note, pour Lag / Kou / Hou / Kal une assimilation du / d- / à la consonne suivante.

Maz $[-n-]$ > / -r- /.

La valeur du suffixe / -yə / (groupe centre et Zin) reste à déterminer.

PPS 3f		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	ŋ	yə
Kou	nàr	na-tə
Hou	nàtə	na-tə
Kal	nàtə	na-tə
Sah	də	də
Afa	'á	'a
Mal	'àtə	'a-ta
Mak	dó	də
Gou	hədə	nə-də
Zin	cè	ca-yə
Maz	càcà	ca-ca
Yed	dè	da-yə

Kou |tə| > / -r /. Le groupe sud présente une palatalisation de la consonne |t-| > / c- /.

On note à nouveau la formation par réduplication pour Maz.

PPS 1 incl		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag ²	m̀m̀è	hə-mə-ay
Kou	m̀ù	mə-wə
Hou	h̀m̀ù	hə-mə-wə
Kal	h̀m̀ù	hə-mə-wə
Sah	m̀ò	ma-wə
Afa	m̀ú	mə-wə
Mal	m̀ò	ma-wə
Mak	m̀ò	ma-wə
Gou	m̀ò	ma-wə
Zin ³	m̀é	mə-ay
Maz	m̀im̀è	mə-mə-ay
Yed	d̀m̀ù	də-mə-wə

En Lag, noter l'assimilation de [h-] à la consonne suivante. La valeur de ce préfixe [hə-] n'est pas claire, mais on peut suggérer un rapprochement avec le préfixe [hə-] du munjuk voisin, qui sert à former le démonstratif en cette langue. Dans la grande majorité des cas, l'inclusif est formé de la combinaison d'un premier élément [mə] (redoublé en Maz) avec la

² Pas d'opposition inclusif/exclusif en cette langue dans le paradigme du PPS.

³ Il semble qu'il n'y ait pas d'opposition incl./excl. à Zina. A préciser ultérieurement.

marque personnelle de 1s. |wə|. En Lag, Zin et Maz, le suffixe |-ay| est à prendre comme une marque de pluriel⁴.

PPS 1 excl		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	_____	_____
Kou	nɪrən	nə-yə-nə-nə
Hou	hərən	hə-nə-nə
Kal	hərən	hə-nə-nə
Sah	nè	nə-ay
Afa	né	nə-ay
Mal	nè	nə-ay
Mak	nè	nə-ay
Gou	nè	nə-ay
Zin	_____	_____
Maz	nɪnè	nə-nə-ay
Yed	dənày	də-nə-ay

Kou / Hou / Kal -n- > -r-.

4 . « This plural formative is well attested and very common in all four branches of Chadic » (P. Newman 1990, *Nominal and verbal plurality in Chadic*, Dordrecht / Providence, Foris, p. 31).

La marque de PPS 1 excl est formée très probablement sur la marque de 3m.

On pense déceler une marque de pluriel |-ay| dans les sous-groupes nord (Sah, Afa...), sud (Maz) et lacustre (Yed). Une pluralisation équivalente, obtenue par reduplication de la marque personnelle, s'observe dans le sous-groupe central (Kou, Hou...); en Maz, l'on aurait l'emphase marquée par le redoublement de l'élément personnel, conformément à ce que l'on trouve dans le reste du paradigme, suivie d'une marque de pluriel.

PPS 2 p		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	ɣùnè	ɣ ^w ə-nə-ay
Kou	'ùrè	wə-nə-ay
Hou	ɣùrè	ɣ ^w ə-nə-ay
Kal	'ùrè	wə-nə-ay
Sah	wàrè	wə-nə-ay
Afa	wóré	wə-nə-ay
Mal	wàrè	wə-nə-ay
Mak	wàrè	wə-nə-ay
Gou	wàrè	wə-nə-ay
Zin	wá	wa
Maz	kənè	kə-nə-ay
Yed	dùgòy	də-g ^w ə-ay

Kou / Hou / Kal / Sah / Afa / Mal / Mak / Gou -n- > -r-.

Ce PPS 2pl est formé sur l'ancienne marque personnelle 2s $|k^wə|$ (que l'on retrouve dans le paradigme du PPO), combinée à la marque 3m, suivie du pluralisateur $|-ay|$, sauf en Zin où l'on a une simple pluralisation de l'ancienne marque personnelle 2s par vocalisation en $-a-$.

PPS 3 p		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	tè	tə-ay
Kou	tàn	ta-nə
Hou	tàn	ta-nə
Kal	tàn	ta-nə
Sah	dàn	da-nə
Afa	dán	da-nə
Mal	dàn	da-nə
Mak	dén	da-nə
Gou	ndàn	də-da-nə
Zin	tà	ta
Maz	təntən	tə-nə-tə-nə
Yed	dədan	də-da-nə

On remarque à Maz la réduplication complète de la forme t-n-.
Gou et Yed redoublent seulement la 1^{ère} consonne.

Dans la majorité des cas, le PPS 3pl est formé par combinaison de la marque personnelle 2f avec celle de 3m. La vocalisation en -a- est une marque de pluriel.

En Lag, on a simplement pluralisation de |tə-|, qui ne marque plus le féminin dans cette langue.

Le pronom personnel objet

Dans les tableaux qui suivent, nous ne distinguons pas entre objet accusatif et objet datif / bénéfactif, car la seule distinction que l'on trouve entre eux, généralement, tient dans le ton. Pour la même raison, nous n'indiquerons pas les tons dans ces paradigmes.

PPO 1 s		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	n	nə
Kou	n	nə
Afa	n	nə
Mal	n	nə
Mak	n	nə
Gou	n	nə
Zin	ná / fǎ	na / fə
Maz	ʔè / dâ	ya / da
Yed	ni	nə-yə

En Lag / Kou / Afa / Mal / Mak / Gou, le / n / du PPO 1s est phonétiquement réalisé syllabique, donc intoné, et précédé d'une occlusion glottale [ʔ] ou [ʔn] selon les langues.

PPO 2m		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	ku	k ^w ə
Kou	kən	kə-nə
Afa	gən	gə-nə
Mal	gən	gə-nə
Mak	kən	kə-nə
Gou	gən	gə-nə
Zin	kwə / wə	k ^w ə / wə
Maz	kè	ka-yə (?)
Yed	gu	g ^w ə

La comparaison avec le paradigme de PPS 2m permet de dégager un élément suffixé [-nə]. On pourrait aussi penser que l'on a en Kou, Afa, Mal, Mak et Gou une forme inanalysable de type CVC. On remarque que la labialisation de la première consonne a disparu entièrement du sous-groupe nord (Afa, Mal...).

PPO 2f		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	kəm	kəm
Kou	tə	ta-wə
Afa	ftə	fə-ta-wə
Mal	ftə	fə-ta-wə
Mak	tə	ta-wə
Gou	tə	tə
Zin	ká / má	ka/ ma
Maz	kən	kən
Yed	gəm	gəm

Il semble que l'on a en Lag / Maz / Yed une forme plus ancienne de PPO 2f. On aurait en Kou / Afa / Mal / Mak une combinaison de la marque personnelle 3f avec 1s, comme on l'avait noté pour le PPS.

PPO 3m		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	ni	nə-yə
Kou	ri	nə-yə
Afa	ri	nə-yə
Mal	ri	nə-yə
Mak	rə	nə
Gou	rə	nə
Zin	dè / ná	də / na
Maz	rà / ù	na / nə
Yed	n / nə	nə

En Kou / Afa / Mal / Mak / Gou / Maz , n- > r-.

Nous n'avons aucune explication pour le suffixe palatal que l'on trouve en Lag / Kou / Afa / et Ma.

PP0 3f		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	'i	yə
Kou	ɗar	ɗa-tə
Afa	də	də
Mal	də	də
Mak	də	də
Gou	də	də
Zin	cə / rá	cə / ta
Maz	cà / tà	ca / ta
Yed	də	də

Kou -tə > -r.

Zin t- > r-.

L'on a déjà suggéré que Lag a perdu la marque |tə| de 3f. qui se trouve réutilisée en PPS 3p.

PPO 1 incl		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	mu	mə-wə
Kou	mu	mə-wə
Afa	mu	mə-wə
Mal	mo	ma-wə
Mak	mo	ma-wə
Gou	mo	ma-wə
Zin ⁵	mə	mə
Maz	mè	mə-ay
Yed	mu	mə-wə

La marque ancienne de 1pl. est probablement |mə| ; une distinction ultérieure entre incl. et excl. s'est faite en combinant cette marque avec celle de 1s. On relève en Maz l'ajout d'un pluralisateur |-ay|, et en Mal / Mak / Gou, une pluralisation de |mə| par une vocalisation en -a-.

⁵ Pas d'opposition inclusif/exclusif en cette langue dans le paradigme du PPO.

PPO 1 excl		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	nən	nə-nə
Kou	rən	nə-nə
Afa	ne	nə-ay
Mal	ne	nə-ay
Mak	ne	nə-ay
Gou	ne	nə-ay
Zin	_____	_____
Maz	nè	nə-ay
Yed	nay	nə-ay

Cette forme d'exclusif reposerait sur la marque personnelle 3m, qui serait pluralisée soit par réduplication (Lag / Kou), soit par suffixation du pluralisateur |-ay|.

PPO 2 pl		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	kun	k ^w ə-nə
Kou	rwe	nə-wə-ay
Afa	wəre	wə-nə-ay
Mal	wəre	wə-nə-ay
Mak	re	nə-ay
Gou	we	wə-ay
Zin	k ^w á / wá	k ^w a / wa
Maz	kən	kə-nə
Yed	g ^w ay	g ^w ə-ay

Kou / Mak n- > r-.

Afa / Mal -n- > -r-.

Ce PPO 2pl est formé sur la marque personnelle 2s [k^wə] (que l'on retrouve dans le paradigme du PPS), combinée à la marque 3m (Lag / Maz), et suivie du pluralisateur [-ay] (Kou / Afa et sous-groupe nord / Yed), sauf en Zin où l'on a une simple pluralisation de la marque personnelle 2s par vocalisation en -a-.

Remarquer la métathèse entre Kou et Afa, Mal.

PPO 3 pl		
	<i>forme phonologique</i>	<i>forme structurelle</i>
Lag	tən	tə-nə
Kou	tan	ta-nə
Afa	dan	da-nə
Mal	dan	da-nə
Mak	dan / den	da-nə
Gou	dan	da-nə
Zin	tá / róy	ta / nə-yə
Maz	tən	tə-nə
Yed	dan	da-nə

Zin n- > r-.

Cette forme est généralement construite sur la marque personnelle 3f (tə-), éventuellement pluralisée (ta-), en combinaison avec 3m. (nə).

Proposition de reconstruction de la marque personnelle en KOTOKO

Nous faisons figurer entre parenthèses les éléments de nature déictique / locative (?) / focalisatrice qui peuvent accompagner l'élément proprement pronominal. L'objectif principal est de faire apparaître l'élément proprement pronominal dans les paradigmes : il apparaît en gras dans le tableau ci-dessous.

	*PPS			*PPO		
1	(də/a-)	wə/a	(-nə)		nə/a	
	(nə-da-)	wə				
2 m ^a		kə	(-nə)		kə	(-nə)
2 m ^b					k ^w ə	
2 f ^a	(fə-)	tə/a	(-wə)	(fə-)	tə/a	(-wə)
2 f ^b		dəm			kəm	
3 m	(də-)	nə	(-yə)		nə/a	(-yə)
3 f	(nə/a-)	tə			tə/a	
incl.	(hə-)	mə-	-ay		mə-	-ay
		mə/a-	-wə		mə/a	-wə
excl.	(hə-)	nə-	-ay		nə-	-ay
		nə-	-nə		nə-	-nə
2 pl		k ^w ə-	-nə-ay		k ^w ə-	-nə-ay
3 pl		tə/a	-nə		tə/a	-nə
		tə-	+ pl.		tə-	+ pl.

On notera que / nə / (*cf.* PPS 1 / 2m) postposé et / ñdà / (*cf.* PPS 1) servent de marque de focalisation dans certaines langues :

'á ñdà lə dówó káyé.
 PPS 3f FOC 3f IMPERF acheter poissons
 « C'est elle qui achète le poisson (en général) ». (Afa)

ɬà nə nə dəwà, dəmò dó.
 vache FOC 3m PERF acheter brebis NÉG
 « C'est une vache qu'il a achetée, pas un mouton ». (Gou)

PPS excl. est la pluralisation de PPO 1s.

PPS 2pl est la pluralisation de PPS 2m.^b.

PPS 2pl est l'addition de PPO 2m et PPS 3m + suff. plur.

PPS 3pl est l'addition de PPS 3f et 3m. (?)

Dans la majorité des cas – 2f^a / 3m / 3f / Incl / Excl / 2pl / 3pl –, on remarque une identité parfaite entre les formes proposées pour PPS et PPO.

PPO 2pl est la pluralisation de PPO 2m.^b.

On note des innovations pour

PPS 1 en Maz

PPO 1 en Maz.

Au contraire, on peut estimer que 2m^b et 2f^b sont des formes plus anciennes.

Le PPS 1 de Zin se rattache au paradigme général du PPO 1s.

Le timbre vocalique des formes pronominales (ə / a) ne semble pas jouer de rôle distinctif.

Les deux paradigmes sont strictement parallèles en ce qui concerne l'élément personnel, à l'exception de 1s |w- / n-| et 2f^b |dəm / kəm| ; on notera aussi en synchronie l'absence de 2m^b du paradigme du PPS.

B. Les pronoms personnels en MAFA-WANDALA

Les pages qui suivent reposent entièrement sur la documentation fournie par Véronique de Colombel 1998, dans, *Linguistique africaine* (21), « Les pronoms dans une dizaine de langues des monts du Mandara », pp. 95-110.

Les formes phonologiques sont tirées telles quelles de cet article, mais les formes dites « structurelles » sont de ma seule responsabilité. Elles ne prétendent pas remettre en cause l'analyse synchronique effectuée par l'auteur et elles reposent sur des présupposés phonologiques qui mériteraient d'être prouvés.

Quelle que soit l'analyse que l'on adopte, on remarquera la quantité des affixes qui se sont développés dans ces langues.

L'affixe / na- / est récurrent dans les paradigmes du PPS ; il rappelle indéniablement les éléments |n-d-| mis en évidence dans le groupe « kotoko » et supposés être de nature focalisatrice / déictique / locative.

On peut penser que le trait de palatalisation est probablement une marque de pluriel, vestige probable du pluralisateur |-ay|, sauf en *gwendele*.

Quelques innovations particulières méritent d'être signalées :

PPS et PPO 3s du matal : / maʎa /

PPO 1 excl du zəlgwa : / kwə / (normalement, marque une 2^e personne).

PPS	réf. 1998, V. de Colombel						
formes phonologiques							
	<i>sing.</i>			<i>plur.</i>			
	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>incl.</i>	<i>excl.</i>	<i>2</i>	<i>3</i>
wandala	iya	aka	ɲane	miya	ɲire	kure	itere
parəkwa	waya	waka	ina	wama	wanana	wakwa	ita
matal	gi	kakw	maɫa	agami	anu	akul	ata
gwendele	ine	ike	eɲ, uran	mene		kwene	utan
wuzlam	nay	nakw	nat	elem		akwəli	ata
maɖa	no	nakw	iyɑɲ	emine	enile	enikwile	atal
muyang	naw	nak	naɲ	nele	ele	nekwele	nday
zəlgwa	ye	kər	ngat	mar		kərəm	tar
mafa	ye	ka	na	anganga		akakine	tanga.a

PPS							
formes structurelles							
	<i>sing.</i>			<i>plur.</i>			
	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>incl.</i>	<i>excl.</i>	<i>2</i>	<i>3</i>
wandala	yə-ya	a-ka	na-nə	mə-ya	nə-na Y	k ^w ə-na-yə	yə-ta-na Y
parəkwa	wa-ya	wa-ka	yə-na	wa-ma	wa-na-na	wa-k ^w a	yə-ta
matal	gə-yə	ka-k ^w ə	mafa	a-ga-mə-yə	a-nə-wə	a-k ^w ə-nə	a-ta
gwendele	yə-na Y ⁶	yə-ka Y	ya-nə [eŋ]	ma-na Y		k ^w a-na Y	wə-ta-nə
wuzlam	na-yə	na-k ^w ə	na-tə	a-na-mə Y		a-k ^w ə-nə-yə	a-ta
mada	na-wə	na-k ^w ə	ya-nə	a-mə-na Y	a-nə-na Y	a-nə-k ^w ə-na Y	a-ta-nə
muyang	na-wə	na-kə	na-nə	na-na Y	a-na Y	na-k ^w a-na Y	nə-da-yə
zəlgwa	ya	kə-nə	na-tə	ma-nə		kə-nə-mə	ta-nə
mafa	ya	ka	na	a-nga-nga		a-ka#kə-na Y	ta-nga-a

6. Par ce symbole, nous indiquons un trait de palatalisation qui affecte tout le mot.

Il y a également une sorte d'interpénétration des paradigmes d'inclusif et d'exclusif, la marque de l'un servant éventuellement pour l'autre ; voir par exemple les PPS 1 incl du muyang et du mafa, qui semblent construits sur l'exclusif.

Note sur la palatalisation

Les auteurs qui analysent la palatalisation dans les langues tchadiques comme un trait prosodique, le marquent généralement en exposant au début du mot. En fait, il me semble que, dans les langues tchadiques de la branche centrale que je connais, la propagation de la palatalisation, quand elle a lieu, se fait « de droite à gauche », c'est-à-dire de façon régressive ; raison pour laquelle j'ai mis l'indice de palatalisation après le mot. D'autre part, la comparaison avec les paradigmes « kotoko » tend à montrer que ce trait palatal est le vestige d'un élément segmental disparu, à savoir un suffixe -y. Il faudrait évidemment le prouver dans le cadre du nom, par exemple.

**Proposition de reconstruction
de la marque personnelle en MAFA/WANDALA**

Nous ne faisons figurer dans ce tableau que l'élément proprement pronominal que nous avons cru détecter de façon majoritaire.

	*PPS	*PPO direct
1s	y- / w-	y- / w-
2s	k- / k^w-	k- / k^w-
3s	n- / t-	n- / t-
incl.	m-	m-
excl.	n-	n-
2 pl	k- / k^w- + n-	k- / k^w- + n-
3 pl	ta	ta

L'élément strictement pronominal des deux paradigmes (PPS et PPO) est exactement le même dans les deux cas, ce qui nous permet de parler simplement de « marques personnelles » sans préciser le paradigme auxquelles elles appartiennent.

Ces langues ayant perdu l'opposition de genre masc. / fém., le pronom de 3s est le réflexe aussi bien de l'ancienne forme du masculin |n-| que du féminin |t-|. 3 pl est formé par pluralisation de l'ancien féminin |t-|.

On remarque que les pronoms 2 pl résultent de l'addition de 2s et de 3s, comme on l'avait noté pour le groupe « kotoko ».

Conclusion générale

Soumis au lit de Procuste, les paradigmes des pronoms personnels substantifs (ou toniques) et ceux des pronoms personnels objets révèlent de très grandes affinités entre le groupe « KOTOKO » et le groupe « MAFA/WANDALA » qu'une méthode moins brutale n'aurait peut-être pas mis à jour. Il ne faut cependant pas considérer ces résultats comme définitifs. Ils devront être affinés, et les éléments dits affixés devront être analysés afin qu'ils révèlent leur véritable nature.

De façon globale, on a noté une plus grande diversification et une plus grande complexité des formes dans le groupe « MAFA/WANDALA », signe probable d'une restructuration postérieure.

Je propose pour les marques personnelles des ensembles considérés, appartenant tous à la branche centrale du Tchadique, la reconstruction suivante :

*marque personnelles

1s	*y- / *w-
2m	*k ^w -
2f	*dəm
3m	*n-
3f	*t-
1pl	*m-
1incl	*1pl + pl / *1pl + 1s
1excl	*3s + pl
2pl	*2m + *3m + pl
3pl	*3f + pl

Il apparaît alors que les personnes du pluriel, telles qu'elles apparaissent avec l'opposition d'inclusif / exclusif à la première, sont toutes des constructions secondaires. On peut postuler pour le pluriel une ancienne forme *m- antérieure à l'introduction de l'opposition d'inclusif / exclusif.

On notera aussi que le groupe « kotoko » a développé ultérieurement une marque spécifique pour l'objet 1s.

Le groupe MAFA/WANDALA a perdu l'opposition de genre (2^e et 3^e pers sing). En conséquence, il a pu réemployer tantôt la marque de 3m tantôt celle de 3f pour marquer sa troisième personne.

Dans le groupe KOTOKO, l'ancienne marque de 2f, de type CVC s'est perdue dans la majorité des langues contemporaines, qui l'ont remplacée par une forme complexe contenant, entre autres, la marque de 3f.